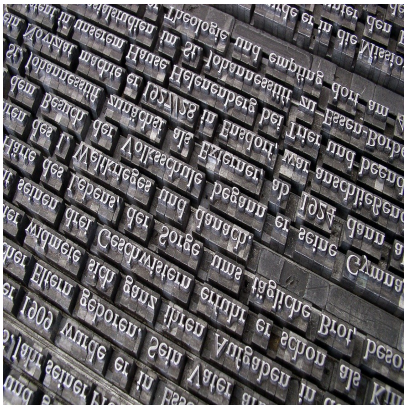


En cauchois dans le texte.

Description

Au dÃ©tour dâ??un article sur lâ??enseignement des langues rÃ©gionales, Martine se souvient que ses grands-parents maÃ®trisaient deux langues vivantes : le franÃ§ais et le patois cauchois. Une richesse familiale qui nâ??a pas Ã©tÃ© transmise.

par Martine Lelait

Un article paru dans lâ??Obs (nÂ°2962 du 29 juillet au 4 aoÃ»t 2021) Ã la rubrique Â« dissensus Â» a appelÃ© tout particuliÃ¨rement mon attention. Il sâ??agissait de discuter de lâ??intÃ©rÃªt ou non de modifier la constitution pour permettre lâ??enseignement des langues rÃ©gionales en immersion.

Le dÃ©bat a Ã©tÃ© relancÃ© aprÃ¨s lâ??adoption le 21 mai 2021 de la loi relative Ã la protection du patrimoine des langues rÃ©gionales et Ã leur promotion (sur la proposition de loi du dÃ©putÃ© Paul MOLAC) et dont le Conseil Constitutionnel a rejetÃ© certaines dispositions.

La constitution exprime en effet en son article 2 que Â« *la langue de la RÃ©publique est le franÃ§ais* Â» ; les langues rÃ©gionales sont reconnues Â« trÃ©sor national Â» Ã prÃ©server, protÃ©ger, promouvoir mais leur enseignement relÃ¨ve des matiÃ¨res facultatives qui peuvent Ãªtre choisies comme 2Ã¨me ou 3Ã¨me langue Ã lâ??Ã©cole. Cela demeure insuffisant pour ceux qui dÃ©fendent lâ??enseignement bilingue en complÃ¨te immersion, câ??est-Ã -dire un enseignement dispensÃ© dans la langue rÃ©gionale choisie et pas uniquement en franÃ§ais.

Je ne me sens pas du tout compÃ©tente pour entrer dans ce dÃ©bat (il y va aussi, si jâ??ai bien compris, des financements publics qui devraient Ãªtre allouÃ©s aux Ã©coles associatives sous contrat) mais cet article mâ??a ouvert bien des horizons.

En essayant de comprendre la question, jâ??ai dÃ©couvert, effarÃ©e, quâ??il existait une vingtaine de langues rÃ©gionales en MÃ©tropole et plus de cinquante dans les Outre-Mer. Je voyais bien le breton avec les Ã©coles Diwan, le corse, lâ??occitan, le basqueâ?¦ mais au-delÃ , jâ??Ã©tais plutÃ´t sÃ¨che sur lâ??Ã©numÃ©ration, quand soudain, je me suis rappelÃ©e que mes grands-parents Ã Yerville parlaient couramment â?¦ le patois cauchois !

Du coup, ce que je prenais pour un idiome, un patois, avec la connotation un peu pÃ©jorative que cela comporte, a pris de la valeur Ã mes yeux : mes grands-parents, qui nâ??Ã©taient que trÃ¨s peu allÃ©s Ã lâ??Ã©cole car devant comme leurs nombreux frÃ¨res et sÅ?urs travailler dÃ¨s 12 ans, parlaient effectivement une langue rÃ©gionale en plus du franÃ§ais obligatoire !

Dans ma famille, on Ã©voque encore rÃ©guliÃ¨rement, (mais moins avec les jeunes quâ??avec les vieux), les expressions qui Ã©taient utilisÃ©es par mes grands-parents : tiens, MÃ©mÃ© aurait dit : Â« *y nos dÃ©traquent euâ??l temps aveuc leuz invenchions* Â» [1] et PÃ©pÃ© lui aurait rÃ©pondu : *Â« Mâ??Ã©luge pin asteu ; tu vas co tâ??Ã©gosiller ; tâ??occupe pin eud capet dâ??la gamine et va donner Ã mÃ¢quer au cÃ¢ !* Â»[2].

Cela dit, mÃªme si dâ??aucuns peuvent regretter que, dans quelques annÃ©es, personne ne parlera plus et ne comprendra plus le cauchois â?? par manque de locuteurs, comme disent les spÃ©cialistes â?? je ne vois pas bien inscrire cette matiÃ¨re au programme des Ã©coles ; ce serait somme toute assez circonscrit au seul Pays de Cauxâ?¦

Pour ceux qui voudraient se plonger ou se replonger dans le patois cauchois, je recommande vivement la lecture des *Â« HistouÃ¨res de Thanase PÃ¨queu* Â», personnage inventÃ© par Gabriel Benoist, natif du Pays de Bray mais venu en Pays de Caux, aprÃ¨s son brevet Ã©lÃ©mentaire obtenu en cours du soir, pour entrer Ã lâ??Ã©tude de Me Leroux huissier Ã Yerville ; il continuera sa carriÃ¨re comme correspondant du journal lâ??Abeille Cauchoise Ã Yvetot puis des Quatre Cantons puis enfin au Journal de Rouen.

---

[1] Ils nous dÃ©traquent le temps avec leurs inventions

[2] Ne mâ??Ã©nerve pas Ã cette heure ; tu vas encore tâ??Ã©gosiller ; tâ??occupe pas du chapeau de la gamine et va donner Ã manger au chat !

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
16/08/2021